

# Les transitions scolaires étudiantes autochtones en enseignement supérieur: regards croisés entre personnes étudiantes et intervenantes



**Nathalie Sasseville**, professeure  
Département des sciences humaines et sociales, Université du Québec à Chicoutimi

**Marie-Pierre Baron**, professeure  
Département des sciences de l'éducation, Université du Québec à Chicoutimi

**Josée Thivierge**, conseillère pédagogique et chercheure  
Écobes, Cégep de Jonquière

**Karolanne Vachon**, auxiliaire de recherche et étudiante à la maîtrise en travail social  
Université du Québec à Chicoutimi

**Sabrina Trottier**, responsable de chantier  
Pôle sur les transitions en enseignement supérieur

**Michèle Martin**, conseillère en services adaptés  
Cégep de Chicoutimi

## MISE EN CONTEXTE

Au Canada, en 2016, seulement 25 % des Autochtones étaient en possession d'un diplôme d'études supérieures, contre 52 % de la population canadienne (Statistique Canada, 2020). Ces écarts dans les taux de diplomations postsecondaires ne sont pas étrangers aux parcours des étudiants et étudiantes autochtones qui sont considérés comme plus complexes en regard du nombre de transitions vécues (Blanchet-Cohen et al., 2021). Définies comme « un changement d'état dans une sphère de la vie ou à une bifurcation dans le parcours emprunté » (Doray et al., 2009 : 17), les transitions réfèrent aux moments où les étudiants et étudiantes entament un nouveau programme d'étude ou changent d'établissement scolaire. Ces périodes sont considérées comme déterminantes dans leur parcours. Les travaux de Rodriguez et Mallinckrodt (2021) mentionnent que ce sont les six à huit premières semaines du parcours postsecondaire qui font en sorte que l'étudiant ou l'étudiante s'adapte et persévère ou ne s'adapte pas et choisit de décrocher. Cependant, le concept de transition tel que défini dans le

système d'éducation québécois n'est pas considéré comme la norme pour les Autochtones. Ceux-ci vivent des transitions plus nombreuses en raison d'interruptions scolaires fréquentes, mais également en raison de déplacements géographiques qui génèrent des transitions entre milieu scolaire urbain et autochtone (Blanchet-Cohen et al., 2021). Puisque de nombreux défis sont présents durant ces périodes charnières, des mesures d'accompagnement peuvent être mises en place afin de favoriser les transitions (Blanchet-Cohen et al., 2021). Les résultats présentés dans le cadre de cet article s'inscrivent dans un projet de recherche qui a ciblé les mesures d'accueil et de soutien mises en place au sein des établissements postsecondaires du Saguenay-Lac-Saint-Jean (SLSJ) afin de favoriser étudiants et étudiantes autochtones, et ce, de manière culturellement sécurisante. L'article propose de mettre en lumière les principaux enjeux vécus par les personnes étudiantes autochtones et les personnes professionnelles qui les accompagnent lors des transitions, ainsi que des pistes de solutions pour y faire face.

## MÉTHODOLOGIE

Cette recherche collaborative s'appuie sur une méthodologie qualitative dans une démarche de co-construction des savoirs (Desgagné, 1998). Deux types de collecte des données ont eu lieu dans les établissements postsecondaires du SLSJ (Université du Québec à Chicoutimi, Cégep de Jonquière, Cégep de Chicoutimi, Cégep de Saint-Félicien et Collège d'Alma). La première a été réalisée auprès de 29 étudiants et étudiantes autochtones inscrits aux études postsecondaires. Cinq cercles de partage s'appuyant sur un schéma d'entrevue semi-dirigé ont eu lieu entre les mois de février et de mars 2022. Les thèmes abordés concernaient : 1) le vécu en milieu scolaire; 2) la nature du soutien reçu; 3) les facteurs qui ont freiné ou favorisé les transitions scolaires; et 5) les besoins de soutien éprouvés durant ces transitions. La deuxième collecte de données s'est déroulée auprès des 25 professionnels et professionnelles des établissements d'enseignement postsecondaire lors de deux demi-journées de collecte de données les 10 et 16 juin 2022. Ces rencontres de discussions visaient à déterminer : 1) les mesures d'accueil et de soutien existants dans les établissements postsecondaires par rapport aux transitions; 2) les principaux défis associés à l'accompagnement des étudiants et étudiantes autochtones; et 3) les besoins éprouvés face à ces défis d'accompagnement. Une fiche signalétique consignant les caractéristiques des personnes étudiantes et professionnelles a également été complétée. Les données ont été analysées selon une analyse de contenu à l'aide du logiciel QSR NVivo 12.

## RÉSULTATS

La section suivante vise à décrire les six enjeux qui ont été identifiés dans l'accompagnement des étudiants et étudiantes autochtones lors des transitions. Ceux-ci sont présentés en ordre décroissant selon leurs récurrences dans les propos des participants et participantes.

Le premier enjeu concerne la capacité des établissements à offrir **un accompagnement personnalisé** aux étudiants et étudiantes autochtones afin de répondre à leurs besoins singuliers lors des transitions. Il est entre autres rapporté que le personnel scolaire manque de connaissances sur leur réalité à la fois personnelle et culturelle si bien qu'il est difficile de dépister ceux et celles se situant dans des situations difficiles. De plus, le travail en silo fait en sorte que le manque de concertation entre les services ne permet pas la circulation des informations nécessaires à un accompagnement répondant à leurs besoins. Pour leur part, les étudiants et étudiantes mentionnent que ces défis font en sorte qu'ils n'ont pas le réflexe de recourir aux services disponibles en raison de leur méconnaissance de ceux-ci, mais aussi d'une peur d'être jugés et stigmatisés par les professionnels et professionnelles.

Le second enjeu a trait à une difficulté des étudiants et étudiantes autochtones à développer **un sentiment d'appartenance** envers leur milieu d'enseignement et pour certains, à leur culture. À ce titre, les étudiants et étudiantes témoignent avoir de la difficulté à trouver leur place au sein de leur nouvel établissement et qu'un sentiment d'isolement

en découle. Cette situation est exacerbée par le fait de devoir étudier en milieu urbain et d'être éloignés de sa famille et de sa communauté. Bien que les professionnels et professionnelles reconnaissent cette réalité, la création d'un sentiment d'appartenance, ainsi que la mise en place d'espaces culturellement sécuritaires demeurent des défis.

Le troisième enjeu en découlant concerne la capacité des étudiants et étudiantes à développer **un sentiment de confiance** à l'égard du personnel scolaire et de l'établissement d'enseignement. Pour les professionnels et professionnelles, la création de ce lien peut être brimée par le manque de souplesse au sein des structures organisationnelles qui ne répondent pas aux manières de faire autochtone (ex.: privilégient la prise de rendez-vous au détriment d'une approche moins formelle misant sur la spontanéité et la convivialité). En conséquence, il leur est difficile de rejoindre les étudiants et étudiantes autochtones qui, pour leur part, mentionnent que les approches utilisées par les allochtones sont généralement inadaptées à leur culture et à leurs besoins.

Le quatrième enjeu concerne la capacité des établissements et de leur personnel à mettre en place **des actions valorisant la culture autochtone**. Certains défis font en sorte qu'il peut être difficile pour les professionnels et professionnelles d'atteindre cet objectif. Il est notamment question du manque de formation du personnel à propos de la culture autochtone, ainsi que des difficultés d'accès à des ressources autochtones étant en mesure de transmettre leur savoir. Cette situation a pour effet de créer un véritable choc culturel pour les étudiants et étudiantes autochtones qui se retrouvent en statut minoritaire au sein de ces établissements d'enseignement puisque l'on connaît et reconnaît peu leur réalité (ex.: dans les contenus de cours) et de la présence de racisme et d'exclusion sociale.

Le cinquième enjeu concerne les difficultés à assurer **une pérennité des ressources** nécessaires à la mise en place de services adaptés aux besoins des étudiants et étudiantes autochtones. Les professionnels et professionnelles perçoivent que la pérennité des services peut être menacée en raison de l'incertitude du renouvellement des budgets, ainsi que de la mouvance du personnel. Pour les étudiants et étudiantes, la pérennité des ressources se manifeste plutôt sur le plan des difficultés à financer leurs études, à accéder à certains programmes et même à trouver un logement abordable.

Enfin, le dernier enjeu concerne la capacité des établissements à s'assurer que les étudiants et étudiantes détiennent **les acquis nécessaires pour poursuivre leur formation postsecondaire**, ainsi qu'au développement des compétences qui en découlent. En effet, la mise à niveau de ces acquis peut poser des défis importants à l'arrivée dans un établissement d'enseignement postsecondaire, d'autant plus si la scolarité antérieure s'est déroulée en milieu autochtone. Dans ce contexte, il est difficile pour les professionnels et professionnelles de connaître les parcours et les acquis des étudiants et étudiantes, lors de leur arrivée. Cet enjeu fait écho aux difficultés rapportées par les étudiants et étudiantes autochtones par rapport à la langue, aux méthodes d'apprentissages, et à l'utilisation des technologies.

Afin d'atténuer ces enjeux, sept pistes d'actions sont soulevées pour mieux soutenir les étudiants et étudiantes autochtones lors des transitions à savoir: 1- *miser sur l'embauche de ressources autochtones et sur la collaboration avec les communautés* afin de développer le lien de confiance avec les étudiants et étudiantes et rendre ainsi les pratiques d'accompagnement plus adaptées à leur réalité et leurs besoins; 2- *miser sur la formation du personnel des établissements d'enseignement et la sensibilisation de la communauté étudiante allochtone à la culture autochtone* afin de permettre à tous d'avoir une base commune de connaissances, ainsi que de diminuer les stéréotypes et les préjugés; 3- *favoriser la concertation intra et interinstitutionnelle* afin de mutualiser les ressources, les connaissances et les expertises; 4- *adapter les approches d'accompagnement* afin de mieux rejoindre le public étudiant autochtone; 5- *rendre plus visibles la culture et l'histoire des Autochtones*, notamment dans les cours et les programmes autochtones, ainsi que dans l'espace public; 6- *augmenter l'accessibilité aux études supérieures* en ajoutant des places réservées dans les programmes ou en adaptant les processus d'admission; et 7- *offrir davantage d'activités visant le développement de compétences* pour renforcer la mise à niveau des acquis.

## CONCLUSION ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT

Ce projet de recherche s'inscrit dans le mouvement de la présence de plus en plus marquée d'étudiants et étudiantes autochtones qui poursuivent des études postsecondaires et de la reconnaissance des défis auxquels ils et elles font face dans un système d'enseignement allochtone situé en milieu urbain. Il a permis de déterminer six enjeux vécus à la fois par les personnes étudiantes autochtones et les personnes professionnelles qui les accompagnent en ce qui a trait aux transitions scolaires, et de mieux cerner les pistes de solutions pour y faire face. Ces enjeux font échos aux résultats d'études menées au Québec qui mettent en lumière que malgré une volonté des acteurs et actrices du milieu scolaire et des mesures en place, le manque de directives ministérielles pose un obstacle structurel au respect et à la reconnaissance des savoirs autochtones (Mareschal et Denault, 2020; Ratel et al., 2021; Robert-Careau, 2019). Les rapports de forces colonialistes qui y subsistent doivent être remis en question en faveur d'une responsabilisation qui s'inscrit dans le mandat éducatif de ces établissements, à savoir être des vecteurs de changements sociaux en étant des modèles de relations avec les Autochtones pour ainsi former de futures personnes professionnelles et citoyennes respectueuses de l'autre (Mareschal et Denault, 2020). Un tel changement est nécessaire dans la région du SLSJ afin de poursuivre l'amélioration des actions mises en place et ainsi augmenter le taux de diplomation des étudiants et étudiantes autochtones au postsecondaire. Le fait pour les communautés de pouvoir compter sur des membres autochtones scolarisés s'avère d'ailleurs essentiel à leur autodétermination. Cela leur permet d'offrir à leurs membres un milieu de vie respectueux et en accord avec leurs besoins et leurs désirs, et ce, en assurant l'épanouissement de tout un chacun. Ces membres scolarisés constituent d'ailleurs des piliers essentiels au développement des communautés autochtones au Québec (CCNSA, 2017).

## RÉFÉRENCES

- Blanchet-Cohen, N. Robert-Careau, F. et Pinsonneault, A. (2021). Repenser le soutien des transitions scolaires pour les jeunes autochtones en milieu urbain. *Éducation et Francophonie* 49(1), 112-132. <https://doi.org/10.7202/1077004ar>
- Centre de collaboration nationale de la santé autochtone. (2017). *L'éducation : un déterminant social de la santé des Premières Nations, des Inuits et des Métis*. CCSNA. <https://www.ccsna-nccah.ca/docs/determinants/FS-Education-SDOH-2017-FR.pdf>
- Desgagné, S. (1998). La position du chercheur en recherche collaborative : illustration d'une démarche de médiation entre culture universitaire et culture scolaire. *Recherches qualitatives*, 18, 77-105.
- Doray, P., Picard, F., Trottier, C. et Groleau, A. (2009). *Les parcours éducatifs et scolaires; Quelques balises conceptuelles*. Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire. [https://www.capres.ca/wp-content/uploads/2014/11/2009\\_Note3\\_finale.pdf](https://www.capres.ca/wp-content/uploads/2014/11/2009_Note3_finale.pdf)
- Mareschal, J. et Denault, A.-A. (2020). *Persévérance et réussite scolaires des étudiants autochtones au collégial. Récits et pratiques liés à la sécurisation culturelle issus de cégeps de Québec et de Trois-Rivières*. Cégep Garneau, Cégep Limoilou et Cégep de Sainte-Foy. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4209349>
- Pekuakaminuinautsh Takuhikan. (2021). *Peikupidun Takuhimatsheuan* [rapport annuel]. [https://www.mashteuiatsh.ca/images/stories/bureau/pdf/Rapport\\_annuel\\_20202021\\_Web\\_vd\\_2.pdf](https://www.mashteuiatsh.ca/images/stories/bureau/pdf/Rapport_annuel_20202021_Web_vd_2.pdf)
- Ratel, J.-L., Bacon, M. et Pilote, A. (2021). From Taking Ownership to Decolonization: Looking Back Over Five Decades of Indigenous Post-secondary Education in Quebec. *Canadian Journal of Higher Education / Revue canadienne d'enseignement supérieur*, 51(3), 67-81. <https://doi.org/10.47678/cjhe.vi0.189163>
- Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec. (2020). *Favoriser la persévérance et la réussite éducative des étudiants autochtones au post-secondaire*. RCAAQ.
- Robert-Careau, F. (2019). Pour favoriser l'inclusion des jeunes autochtones dans les collèges. *Pédagogie collégiale*, 33(1), 24-30. <https://eduq.info/xmlui/bitstream/handle/11515/38040/robertcareau-33-1-19.pdf?sequence=2>
- Rodriguez, A.A. et Mallinckrodt, B. (2021). Native American-identified students' transition to college: a theoretical model of coping challenges and resources. *Journal of college student retention: research, theory & Practice*, 23(1), 96-117. <https://doi.org/10.1177/1521025118799747>
- Statistique Canada. (2020). *Portrait des communautés autochtones selon le Recensement de 2016 – Québec*. [https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/abpopprof/infogrph/infgrph.cfm?LANG=F&DGUID=2016A000224\\_OnR&PR=24](https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/abpopprof/infogrph/infgrph.cfm?LANG=F&DGUID=2016A000224_OnR&PR=24)